

CE JOUR TE FERA NAÎTRE ET PÉRIR

Inspiré de Sophocle | Camille Sansterre | Julien Lemonnier

SOPHOCLE | RÉSILIENCE | PLACE DANS LA SOCIÉTÉ | SYSTÈME CARCÉRAL ALTERNATIF | RÉINSERTION

Une île désertée par ses habitants. Quatre prisonniers en fin de peine. Choisis pour une expérience pénitentiaire d'une durée d'un an ; sans menottes ni barreaux, libres de leurs mouvements, ils dorment dans des chalets tenus par des gardiens sans armes. L'hiver, la neige les retient à l'intérieur d'un vieux théâtre. Un accompagnant débarque. Avec lui, une pile de tragédies de Sophocle.

S'inspirant d'une prison humaniste basée en Norvège, Julien Lemonnier et Camille Sansterre ont imaginé cette histoire où quatre détenus, deux hommes et deux femmes, vont vivre la dernière année de leur peine en participant à un atelier sur Sophocle. En les confrontant aux récits tragiques d'hommes et de femmes qui, comme eux, ont chuté, connu le crime et le sang, le spectacle questionne la tragédie et la poésie comme moyens de résilience. Comment se reconstruire après la chute ? Ou comment faire le pari de l'art, de ce qui nous interroge et nous bouleverse au plus profond, pour donner une colonne vertébrale à une existence mise à terre.

MATINÉE JEU 20.10 À 13H30
BORD DE SCÈNE ME 19.10
DURÉE 1H40 GRANDE SALLE (SANS ENTRACTE)

ACCESSIBLE À PARTIR DE LA 4È SECONDAIRE
ANIMATIONS SCOLAIRES

18.10 > 22.10

texte Extraits d'Œdipe Roi et d'Antigone de Sophocle • traduction française Sabine Baudson • jeu Patrick Brüll, Olivier Constant, Mercedes Dassy, Céline Peret, François Sauveur • voix François Sauveur, Françoise Gillard • assistantat à la mise en scène Gentiane Van Nuffel, Soazig De Staercke • création lumière Christophe Van Hove • scénographie Sophie Hazebrouck & Alice Panziera • costumes Delphine Coërs • création musicale Julien Lemonnier • régie générale Christophe Van Hove • création vidéo Robin Montrau • montage vidéo Ayrton Heymans • dramaturgie & mise en scène Julien Lemonnier, Camille Sansterre

UN SPECTACLE de P H O S / P H O R
COPRODUCTION Théâtre de la Vie, Théâtre des Martyrs
Avec le soutien du Centre Culturel du Brabant Wallon et du Centre Culturel de Nivelles.
Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Administration générale de la Culture, Service général de la création artistique, Direction du Théâtre, Commission des Arts Vivants.

Plusieurs axes à travers cette création pourraient entrer en résonance avec les préoccupations des adolescent.e.s et des professeur.e.s qui les accompagnent.

Le spectacle pose la question de l'altérité à travers la figure de ces quatre détenu.e.s et de l'accompagnant présent avec eux et elles sur l'île. Ces trajets qui se déroulent devant nous proposent de nous interroger sur les préjugés et les idées reçues que peuvent regrouper les mots détenu, criminel, prison. Sommes-nous uniquement le crime que nous avons commis ? Ou bien sommes-nous des individus en prise à des réalités de vie et de vécus différents qui conduisent à des trajectoires plus ou moins chaotiques ? Comment faire preuve d'ouverture et accepter la différence ? Ces personnages doivent réapprendre à vivre et se reconstruire. Ils sont en évolution, en apprentissage et ils cherchent leur place dans le monde.

A travers les mots de Sophocle et du cadre de l'atelier théâtre qui est proposé aux détenu.e.s nous nous intéressons à la question de la chute, du choix, de la répercussion de nos actes et de la responsabilité qui est la nôtre face aux choix que nous posons. Par le prisme du théâtre, nous observons comment l'art peut être un média d'expression, de communication, de sociabilisation et oeuvre à libérer la parole.

L'art comme outil de résilience et de rencontre.

NOTE D'INTENTION DE CAMILLE SANSTERRE



01. TRAITEMENT DU RÉEL



LE FOND : LA MATIÈRE

Inspiré d'une **expérience pénitentiaire** menée sur l'île de Bastoy (Norvège), "Ce jour te fera naître et périr" demeure le résultat d'une recherche de crédibilité sur plusieurs plans, tant sur le fond, via un aspect documenté, que sur la forme théâtrale et esthétique.

Lors du processus de recherche, les porteuses de projet rencontrent de nombreux.ses actrices de terrains (ayant cotoyés ou côtoyant toujours le secteur pénitentiaire). Iels effectuent des recherches poussées sur le "monde" dans lequel s'ancrera le spectacle. Pendant trois ans, iels rencontrent et enregistrent **une vingtaine d'actrices de terrain** : directeur de prison, aumônière de prison, anciens détenus, avocat pénaliste, animateurs de théâtre en prison, ASBL Avanti qui oeuvre pour la réinsertion professionnelle des détenus, Culture et démocratie, Arts et prison, etc.



LA FORME : INCARNATION

C'est à partir d'**observations de personnes réelles** que les actrices s'imprègnent d'une certaine **qualité de parole** ainsi que de multiples détails issus du **quotidien de détenus en système pénitentiaire**.

Une des constatations faite lors du travail d'investigation est par exemple l'appauvrissement du langage par manque de stimulation lors d'une incarcération. Dans le travail d'incarnation effectué avec les comédien.nes, il est capital de leur permettre de puiser en eux/elles (ce qui les animent, les perturbent ou les fascinent...) afin qu'iels le restituent à leur manière dans un langage direct et quotidien. Pour ce faire chacun.e crée le parcours judiciaire du personnage joué dont la crédibilité a été étudiée par un avocat pénaliste pour assurer la solidité de chaque histoire.



LA LANGUE

Dans les sources documentaires, une dimension presque théâtrale transparait dans l'attitude de certains détenus (qu'il s'agisse de leur rapport aux mots ou d'une violence intérieure qui se répercute dans leur langage corporel) . Cette observation est à la base du **travail corporel** initié avec les comédien.nes qui y puisent les premières options pour les profils incarnés. En dosant l'étrangeté d'une posture, le côté atypique d'un comportement ou l'incohérence d'un mot, leurs prises de paroles, leurs attitudes et leurs réactions apportent une **dimension poétique aux personnages**.



LE CORPS

En Belgique, un homme ou une femme qui a fait quelques années de prison est un **être conditionné**. Tout lui est dicté : l'heure du coucher, du lever, du repas, de la promenade, la lumière des néons, les cellules de 9m² pour trois personnes, l'autorisation de passer la moindre porte, etc. Certains ex-détenus témoignent par la suite qu'ils n'arrivent même plus à faire leurs courses. **Privés des tâches quotidiennes, ils ont perdu tout sens pratique.**

En rencontrant des professionnels du terrain (avocat pénaliste, directeur de prison, associations,...) il est ressorti que, pour se dégager du conditionnement, psychique et physique, il faut agir sur une double responsabilisation : morale et matérielle.



© Tristan Gallant

02. SOPHOCLE



CONFRONTATION DES LANGAGES

Le langage **“quotidien”** utilisé par les actrices pour interpréter leur personnage contraste avec **l'écriture de Sophocle**. Mises en confrontation, les deux écritures s'éclairent l'une l'autre et se renforcent. Ici, la langue grecque surgit comme venue de la nuit des temps, avec une force de frappe et une poésie flagrantes.



RÉSILIENCE ET RESPONSABILITÉ

Dans le spectacle, le vécu des détenu.es se confronte aux textes de Sophocle lors d'un **atelier théâtre** de trois mois. En jouant les scènes de ces héros grecs qui, comme eux, ont chuté, connu le crime, le sang, les comédien.nes amateurices dépassent la vision dichotomique dans laquelle ils sont enfermés et adoptent un regard par-delà le bien et le mal, le paradoxal et l'humain. Ainsi, ils commencent aussi à croire en la possibilité de tourner le dos à un passé fracturé pour tenter d'ouvrir une porte sur l'avenir.

Avec Sophocle, iels se confrontent également à la notion de **“responsabilité”** : les choix, être responsable de ses actes, le fait que dans ce contexte grec de tragédie et de fatalité, la liberté qu'on a tient justement dans la prise de responsabilité, dans le fait d'assumer ses choix et ses actes.

« Avec Sophocle, l'homme trouve enfin la juste place face au divin, il est responsable de son destin.

En accompagnant le héros tragique dans une sorte de catabase, de descente aux Enfers, chacun est amené à questionner sa propre part d'ombre, et, ce faisant, chacun peut redéfinir un point d'équilibre entre l'ombre et la lumière.

C'est ainsi que les frontières entre les vivants et les morts, entre le divin et les hommes, entre la responsabilité et la liberté se voient éclairées différemment.

En parlant de la mort, de la culpabilité, de crime, de liens du sang, de pitié, de liberté, les héros de Sophocle nous confrontent.

Face à ses textes, l'humain devient plus enraciné et tout à la fois plus léger.

Merveilleux paradoxe libérateur. »

03. VIDÉO ET LUMIÈRE

Dans le spectacle **deux types d'ambiance lumineuse coexistent**. D'une part, **l'axe du réel** pour les séquences de jour dont la luminosité est très proche de la lumière du jour. D'autre part, **un axe plus sensoriel** lors des séquences nocturnes durant lesquelles la lumière installera une ambiance plus secrète en accentuant les clairs-obscurs, à la manière d'un Caravage.

La vidéo, elle, donne accès à **l'intimité des personnages, à leurs confidences ou leurs doutes**. Elle permet également d'opérer des ellipses dans le temps du récit, à travers les comptes-rendus hebdomadaires, filmés au préalable. À d'autres moments, elle sera enregistrée et son image retransmise sur le plateau en direct.

SOPHOCLE

Sophocle est l'un des trois grands tragédiens grecs dont l'œuvre nous est partiellement parvenue, avec Eschyle (526-456 av. J-C) et Euripide (480-406 av. J-C). Il a remporté dix-neuf fois le concours des grandes Dionysies.

Il est l'auteur de cent vingt-trois pièces dont seules huit ("Œdipe roi", "Œdipe à Colone", "Antigone", "Philoctète", "Électre", "Ajax", "Les Trachiniennes" et des fragments importants du drame satyrique "Les Limiers") nous sont parvenues à la suite des grandes purges effectuées sous le règne de l'empereur Hadrien au II^{ème} siècle après JC.

Dans le spectacle, on se concentrera sur deux scènes en particulier :

- "Antigone" : La scène de confrontation entre Créon et Antigone, quand celle-ci a été prise sur le fait par un garde.
- "Oedipe Roi" : La scène de confrontation entre Oedipe et Tirésias où chacun prétend que lui seul voit clair et que l'autre est dans l'erreur.

BASTOY

Autrefois habitée, puis transformée en pensionnat, cette île au large de la Norvège est devenue une prison à ciel ouvert. Là-bas, une pratique pénitentiaire peu commune est menée depuis 1997, ce qui fait d'elle « la première prison écologiste et humaniste du monde ». En effet, les détenus n'ont pas de menottes et sont totalement libres de leurs mouvements. Ils vivent à plusieurs dans des chalets. Les gardiens ne sont pas armés. Le directeur de la prison les connaît tous, vient jouer aux échecs avec eux. Les prisonniers sont tout le temps dehors, à s'occuper des bêtes, à travailler dans les champs.

Le taux de récidive des prisons belges est proche de 60%.

Celui des prisons américaines est de 66%.

Celui de l'île de Bastoy est de 16%.

À l'inverse des conditions d'incarcération en Belgique, aux moyens (non) mis en oeuvre pour favoriser le retour des ex-détenus dans la société, à la mentalité qui sous-tend une politique punitive de l'emprisonnement, cette alternative norvégienne a été possible dans un pays soucieux de penser autrement la Justice, la prison et l'éducation. Il y a dans ce pays l'idée que si un détenu ne parvient pas à se réinsérer, c'est la société dans son ensemble qui échoue.

Circonscrits sur l'île mais en pleine nature, prisonniers mais libres de circuler, ces hommes sont à un croisement de leur vie. Ce moment est l'occasion pour eux de se défaire des noeuds du passé pour se tourner complètement vers l'avenir.



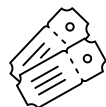
PERSONNE DE CONTACT

Sylvie PEREDEREJEW

Chargée des relations publiques et des écoles

02 227 50 04 ou 0498 10 61 72

sylvie.perederejew@theatre-martyrs.be



BILLETTERIE

billetterie@theatre-martyrs.be

02 223 32 08

Le comptoir de la billetterie est ouvert du mardi au samedi de 16h00 à 18h00, excepté les jours fériés.

Représentations : les mardis, mercredis et samedi à 19h00, les jeudis et vendredis à 20h15, les dimanches à 15h00, les après-midi du jeudi à 13h30.



TARIFS

Place individuelle : 11€

Place groupe : 9€

Pour rappel, une place est offerte à chaque professeur accompagnant un groupe de huit élèves.



SITE INTERNET

www.theatre-martyrs.be

Vous trouverez toutes les informations relatives à l'accueil scolaire, ainsi que nos fiches pédagogiques, en cliquant sur l'onglet "public" puis "écoles"



RESEAUX SOCIAUX

facebook.com/theatredesmartyrs

instagram.com/theatredesmartyrs

https://twitter.com/Theatre_Martyrs

N'hésitez pas à nous taguer !